

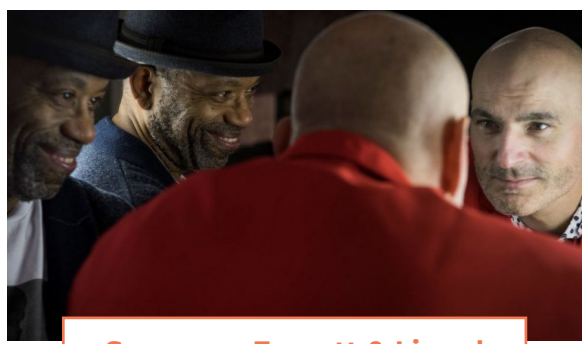
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

FÉVRIER 2020

DISQUE



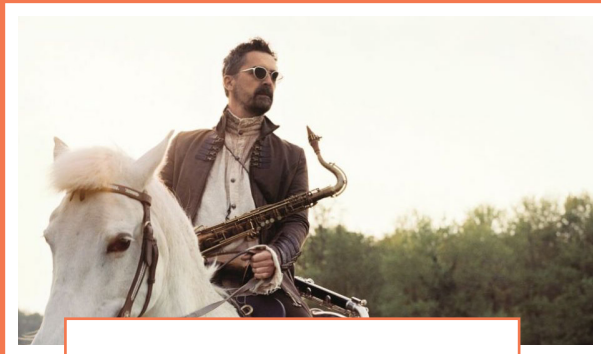
Sangoma Everett & Lionel Martin – Revisiting Afrique

CHRONIQUE



3 jours pour fêter les 25 ans du Crescent

ZOOM SUR



Rifflet sur du velours

CHRONIQUE



Lever de rideau sur la saison D'jazz Nevers

BRÈVES

Conservatoire de Montbéliard : demandez le programme
Le One-Man-Band de Thomas Schoeffler Jr en Côte d'Or
Voyagez en égypte avec le Trio Abozekrys
Jazz et Cirque vous donne rendez-vous à Dijon

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeillété | Graphisme et mise en page : Florian Jannot-Caeillété
Rédacteurs : Marc Bonnetain, Pascal Anquetil, Florian Jannot-Caeillété, Guillaume Malvoisin

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre régional du jazz en bourgogne franche comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

CONSERVATOIRE DE MONTBÉLIARD : DEMANDEZ LE PROGRAMME

En ce mois de février, le conservatoire de Montbéliard vous a concocté deux rendez-vous musicaux. Le premier aura lieu à 20h au petit auditorium de l'Arche de Bèthencourt (25). Ce soir là, les musiciens de la classe de jazz du Conservatoire du Pays de Montbéliard interpréteront leurs compositions ainsi que des standards du répertoire jazz.

Le second événement est également un concert. Il aura lieu le 18 février à l'Espace Gandhi Audincourt (25) et réunira sur une même scène les guitaristes Patrice Thomas et Stéphane Audard qui interpréteront pour vous des thèmes issus des différentes époques de l'histoire du jazz, ainsi que des compositions personnelles.

Plus d'infos : crjbf.org

VOYAGEZ EN EGYPTES AVEC LE TRIO ABOZEKRY

Le Trio Abozekrys, tourné vers la musique du proche Orient avec une approche jazz et groove, sera en concert le 21 février au Silex d'Auxerre (89).

Mohamed Abozekrys, diplômé et professeur à la réputée Maison du Luth Arabe, sera accompagné sur scène de son frère Abdallah Abozekry (au saz) et Nicolas Thé (à la batterie).

Plus d'infos : <https://www.crjbουργogne-franche-comte.org/concert/trio-abozekrys>

LE ONE-MAN-BAND DE THOMAS SCHOEFFLER JR EN COTE D'OR

Amateur de blues ? Ce concert est fait pour vous. Le One-Man-Band de Thomas Schoeffler Jr se produira le 19 février au théâtre Gaston Gérard de Châtillon-sur-Seine (21). Thomas

Schoeffler Jr Band, c'est un blues rocailleux, urbain et décapant qui puise sa force dans la country de Johnny Cash et le folk de Bob Dylan.

Plus d'infos : <http://hellprod.com/TSJ> et *l'agenda du CRJ*

JAZZ ET CIRQUE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS À DIJON

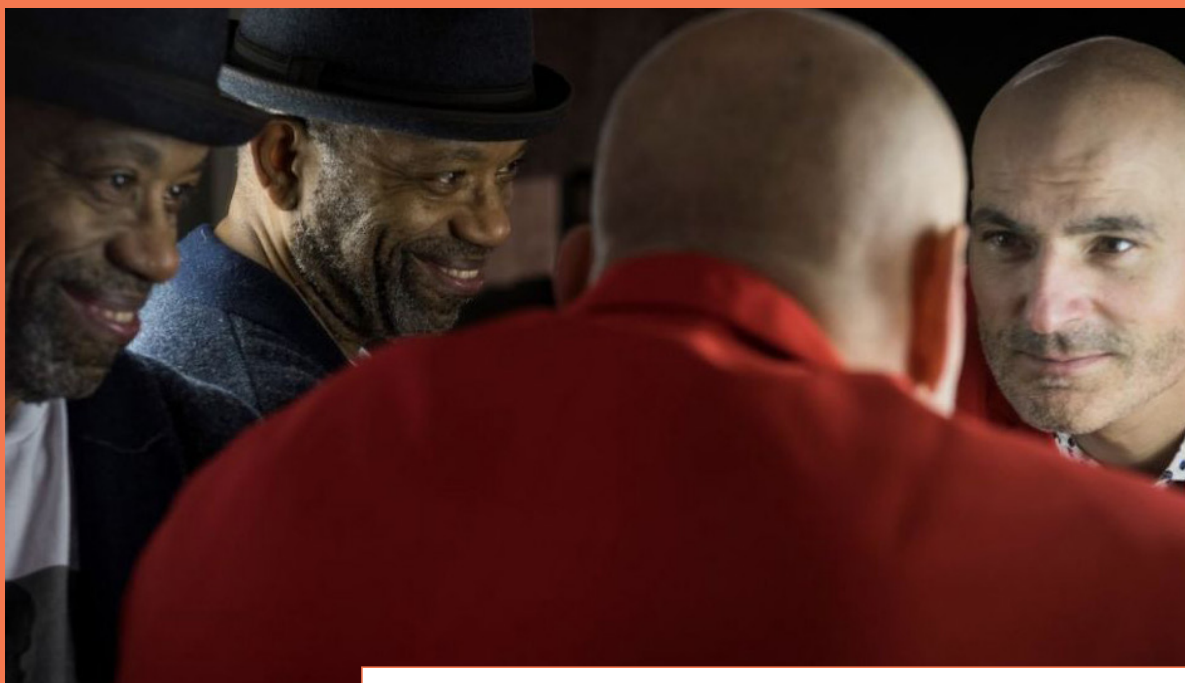
Le mélange jazz et cirque vous étonne ? C'est pourtant ce que vous propose Jean Charles Gaume, directeur artistique de la Cie Inhérence les 7 février à 20h30 et 8 février à 18h30. À ses côtés Lucas Bergandi, Sébastien Bruas, Sandrine Juglair ainsi que la fanfare « Du monde au balcon ». Ensemble ils relèveront le challenge de créer en quelques jours un spectacle dans le cadre d'un Cabaret Cirque improvisé (ou presque).

Une rencontre unique et impromptue entre artistes de cirque et musiciens.

Plus d'infos : crjbf.org

Billetterie auprès du Théâtre Mansart : theatre-mansart@crousbfc.fr

DISQUE



© Bertrand Gaudillère / Item

SANGOMA EVERETT & LIONEL MARTIN – REVISITING AFRIQUE OF COUNT BASIE & OLIVER NELSON Pascal Anquetil

La métamorphose d'un big band en duo

« Ce duo, c'est l'histoire d'une rencontre du troisième type » écrit avec pertinence Jacques Denis dans son texte de pochette. Cinquante ans après son enregistrement par le grand orchestre de Count Basie, Lionel Martin et Sangoma Everett se sont lancé le défi de revisiter en tandem Afrique. Ce superbe album, trop méconnu, produit en 1970 par Bob Thiele, est basé sur un répertoire original écrit spécialement par Oliver Nelson. Bien que de génération et origine différentes, Lionel Martin, saxophoniste volcanique au gros son charnu, au vibrato enfiévré et aux phrases grasses et épaisses, incandescentes comme de la lave, et Sangoma Everett, batteur souple et élégant qui connaît sur le bout de ses baguettes toutes les subtilités des rythmes du monde, ont tenté et réussi avec ce disque une mission impossible : faire sonner leur duo comme un big band et transformer leur joute joyeuse en une conversation interactive, captivante de bout en bout.

Ce que Lionel Martin, initiateur du projet, aime d'abord dans l'album de Basie, « c'est au fond une certaine simplicité, un rapport à la ligne de basse très simple et répétitive avec des thèmes très puissants. » Résultat : la réussite principale des deux amis est d'avoir su transmuter le swing "basique" en groove grondant et entraînant; à savoir une certaine manière organique de faire pulser la musique en un roulis polyrythmique irrésistible. Cela crève les oreilles : les deux complices tout au long de leur dialogue vif et chaud s'entendent bien et savent s'écouter pour élaborer ensemble une architecture sonore singulière et enfanter librement une musique entêtante, fertilisée à l'humus du blues et aiguillonnée par l'appel du gospel. L'écoute de ce disque donne l'envie de vite découvrir le duo sur scène, seul espace où la musique se vit dans sa part de chance et de risque.



RIFFLET SUR DU VELOURS

Guillaume Malvoisin

Constitution du groupe : Sylvain Rifflet (saxophone, clarinettes, ShrutiBox), Sandrine Marchetti (harmonium), Verner Pohjola (trompette), Benjamin Flament (percussions)

Avec Troubadours, le saxophoniste continue de glisser du jazz dans les plis d'autres répertoires. L'amour Courtois vient frapper son quartet au cœur.

Sylvain Rifflet est un saxophoniste, oui. Sylvain Rifflet est un musicien multiple, certes. Pour vérification, voir les propos développés au cours de ses récents projets. Mechanics, Re Focus et encore plus tôt Alphabet. Multiple, mais avec une obsession chevillée au sax. Celle de l'élégance et du velours. Et ce dernier n'est pas en reste dans les plis de Troubadours, dernière épopée tracée par le saxophoniste, parti en quête des sources de la musique modale. Velours, donc. Et Amour. Courtois, celui-là. Et, en ces mois de triste décompte meurtrier, cette courtoisie est loin de tomber comme un cheveu sur la soupe.

Fasciné par cette poignée de types qui ont décidé de renverser les codes des rapports hommes-femmes pour en faire des légendes et des embardées lumineuses, Rifflet met à la table.

Le projet Troubadours (album sorti en septembre 2019) est, de son propre aveu, tourné, tout entier, vers les enjeux de ces rapports amoureux. Bien plus qu'un prétexte, plus encore qu'un terrain d'étude, mais, de façon bienvenue, jamais un exercice de style.

Bien plus qu'un prétexte, plus encore qu'un terrain d'étude, mais, de façon bienvenue, jamais un exercice de style. Parfait pour un musicien qui en a à revendre. On lira à loisir, ici et là, comment le son, la prise de rythme et le phrasé de Sylvain Rifflet reposent sur le style. Et l'élégance dont il tire le filigrane de sa musique. D'aucuns pourraient juger la désuète, en désaccord avec les nerfs actuels des scènes jazz. Tant pis pour ceux-là, car Troubadours fait dans la dentelle. Et dans le velours, sans

pour autant rejouer la musique ancienne, sans disserter sur les apports de la musique indienne, sans gloser sur l'héritage géopolitique du jazz. Mais en jouant. Simplement et humblement, avec la douceur pour viatique.

Pour l'autre pilier du projet, il faut écouter Rifflet parler. L'écouter parler de fidélité. Envers ses musiciens, notamment. Fidélité aux évolutions de chacun, comme Joachim Florent, qu'on retrouve ici derrière un set de percussions toujours unpeu remodelé. Comme Verner Pohjola, aussi, finnois finaud et trompettiste. Au son ultra précis, tourné sans cesse sur son sujet. L'Amour Courtois est un plaisir qui met les formes. Au cœur d'un Moyen-Âge qu'on prétend, obscur, le sentiment s'y incarne avec sagesse, avec politesse et verbe haut. Sylvain relève le gant, de velours, il va sans dire, et lorgne, vers les musiciens-poètes que

sont Guillaume de Machaud ou Josquin des Prés. Passe également sous la houlette de ses compositions, l'un des premiers sages courtois du XIème siècle, Guillaume IX d'Aquitain. Dans cet amalgame grand cru, Rifflet trace sa propre voie poétique, enrôlant, pour compléter, Ghirardello Da Firenze et, pour surprendre, Jimmy Rowles. Une voie pavée de percussions fines, enrichies de par l'harmonium, tenue en live par Sandrine Marchetti, et d'un shruti-box ramené d'une traversée indienne pour tenir la basse continue. Et brouiller les pistes, multiples elles aussi. Comme celles qui mènent à l'univers velouté d'un musicien définitivement hors cadre.

Interview complémentaire à retrouver ici sur Pointbreak

Interview vidéo par LeBloc : <https://youtu.be/Xj9l6tk3DuQ>





3 JOURS POUR FÊTER LES 25 ANS DU CRESCENT Marc Bonnetain

Le Crescent jazz club va fêter ses 25 ans du 21 au 23 février et ces trois jours de concerts promettent d'être à la hauteur de l'événement. On a vu le lieu évoluer depuis sa naissance en 1995 dans deux petites caves, de la rue Rambuteau à Mâcon à son déménagement pour la vaste salle de la place Saint-Pierre en octobre-novembre 2014.

À l'origine le club était animé par le Collectif Mu, 1er prix du concours international de jazz à Vienne et vainqueur du concours de jazz à la Défense. Des formations du collectif se produisaient au club avec des musiciens en renom et les soirées se prolongeaient jusqu'aux premières lueurs du jour. Les aficionados de l'époque gardent un souvenir ému de ces soirées où on s'entassait sur des poufs dans les caves exiguës. C'est cet esprit que l'on veut retrouver pour l'anniversaire en mettant en scène des musiciens maison dans des configurations à géométrie variable, formations complétées par des invités qui pour la plupart ont fait les belles soirées du club des premières années. Il y aura ainsi Alain Jean-Marie qui assura le concert inaugural rue Rambuteau, Gilles Naturel, Pierre De Bethmann, Simon Goubert, Pierrick Pédron, Olivier Temime, Emmanuel Bex, Christophe Metra accueillis par Eric Prost, Romain Nassini, Stéphane Foucher, Greg Théveniau, Daniel Jeand'heur. Rendez-vous dès 20h le 21 février pour célébrer l'anniversaire du Crescent.

Programme complet : lecrescent.net



**LEVER DE RIDEAU
SUR LA SAISON D'JAZZ NEVERS NIÈVRE**
Florian Jannot-Caeilleté

Par extension au D'Jazz Nevers Festival (58), qui a eu lieu du 9 au 16 novembre 2019, D'Jazz Nevers Nièvre vous propose chaque année une saison de concerts sur la période de janvier à mai. Voici les quelques dates du mois que nous vous proposons d'ajouter sans plus attendre à vos agendas. Suivez le guide. Avec pas moins de douze rendez-vous sur cinq mois, dont trois ce mois-ci à Cosne-Cours-sur-Loire et Nevers, la saison de D'Jazz Nevers Nièvre met en lumière le jazz dans toute sa richesse et sa diversité. Lionel Martin & Sangoma Everett, Melusine, Renaud Garcia-Fons & Claire Antonini (en février), sont autant d'artistes à l'affiche de la saison de D'Jazz Nevers Nièvre cette année.

Notez également qu'une place importante est donnée aux groupes soutenus par le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté, avec Sylvain Rifflet qui présentera sur scène son nouveau projet « Troubadours », ainsi qu'Open Land, une formation portée par Bruno Angelini. Ces artistes sont programmés respectivement les 10 février et 9 mars à Cosne-Cours-sur-Loire (58) dans le cadre du Jazz club des Palais. D'Jazz Nevers Nièvre c'est également des partenariats avec des festivals locaux comme Tandem, festival littéraire de Nevers qui a lieu du 13 au 16 février. D'Jazz Nevers Nièvre vous donne rendez-vous pour sa part le 16 février à Nevers (58) pour « Trois jours avec ma mère », une lecture musicale par Pierre Baux & Stéphan Oliva qui rend hommage à l'oeuvre de François Weyergans, disparu en 2019.

Retrouvez la programmation complète de la saison sur : djazznevers.com